

IN LIBRO VERITAS

*Jean de la Fontaine*

*Les deux Rats, le  
Renard, et l'Oeuf*



– Collection Poésie –

Retrouvez cette oeuvre et beaucoup d'autres sur  
<http://www.inlibroveritas.net>



# Table des matières

<u>Les deux Rats, le Renard, et l'Oeuf</u> .....	1
<u>Les deux Rats, le Renard, et l'Oeuf</u> .....	2

# Les deux Rats, le Renard, et l'Oeuf

**Auteur :** Jean de la Fontaine

**Catégorie :** Poésie

*Licence : Domaine public*

# Les deux Rats, le Renard, et l'Oeuf

Deux Rats cherchaient leur vie ; ils trouvèrent un Oeuf.  
Le dîné suffisait à gens de cette espèce !  
Il n'était pas besoin qu'ils trouvassent un Boeuf.  
Pleins d'appétit, et d'allégresse,  
Ils allaient de leur oeuf manger chacun sa part,  
Quand un Quidam parut. C'était maître Renard ;  
Rencontre incommode et fâcheuse.  
Car comment sauver l'oeuf ? Le bien emballer,  
Puis des pieds de devant ensemble le porter,  
Ou le rouler, ou le traîner,  
C'était chose impossible autant que hasardeuse.  
Nécessité l'ingénieuse  
Leur fournit une invention.  
Comme ils pouvaient gagner leur habitation,  
L'écornifleur étant à demi-quart de lieue,  
L'un se mit sur le dos, prit l'oeuf entre ses bras,  
Puis, malgré quelques heurts et quelques mauvais pas,  
L'autre le traîna par la queue.  
Qu'on m'aïlle soutenir après, un tel récit,  
Que les bêtes n'ont point d'esprit.  
Pour moi, si j'en étais le maître,  
Je leur en donnerais aussi bien qu'aux enfants.  
Ceux-ci pensent-ils pas dès leurs plus jeunes ans ?  
Quelqu'un peut donc penser ne se pouvant connaître. Par un exemple tout  
égal,  
J'attribuerais à l'animal  
Non point une raison selon notre manière,  
Mais beaucoup plus aussi qu'un aveugle ressort :  
Je subtiliserais un morceau de matière,  
Que l'on ne pourrait plus concevoir sans effort,

Quintessence d'atome, extrait de la lumière,  
Je ne sais quoi plus vif et plus mobile encor  
Que le feu : car enfin, si le bois fait la flamme,  
La flamme en s'épurant peut-elle pas de l'âme  
Nous donner quelque idée, et sort-il pas de l'or  
Des entrailles du plomb ? Je rendrais mon ouvrage  
Capable de sentir, juger, rien davantage,  
Et juger imparfaitement,  
Sans qu'un Singe jamais fit le moindre argument.  
A l'égard de nous autres hommes,  
Je ferais notre lot infiniment plus fort :  
Nous aurions un double trésor ;  
L'un cette âme pareille en tout-tant que nous sommes,  
Sages, fous, enfants, idiots,  
Hôtes de l'univers, sous le nom d'animaux ;  
L'autre encore une autre âme, entre nous et les Anges  
Commune en un certain degré  
Et ce trésor à part créé  
Suivrait parmi les airs les célestes phalanges,  
Entrerait dans un point sans en être pressé,  
Ne finirait jamais quoique ayant commencé :  
Choses réelles, quoique étranges. Tant que l'enfance durerait,  
Cette fille du Ciel en nous ne paraîtrait  
Qu'une tendre et faible lumière ;  
L'organe étant plus fort, la raison percerait  
Les ténèbres de la matière,  
Qui toujours envelopperait  
L'autre âme, imparfaite et grossière.